

# Revue des revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

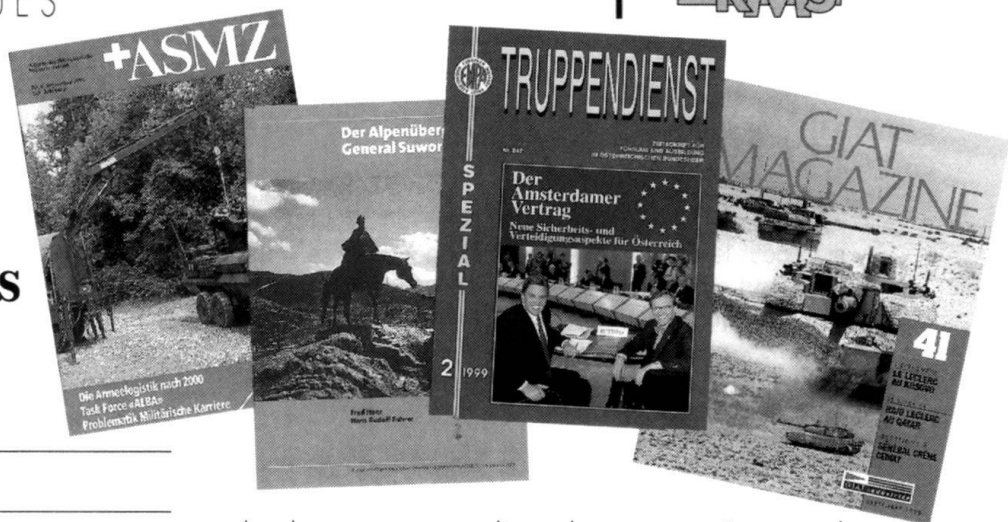
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Revue des revues



■ Maj EMG Sylvain Curtenaz

### GIAT Magazine

N° 41, 1999

Alors que 15 chars *Leclerc* accompagnaient le détachement français au Kosovo, jouant leur rôle « d'instrument de protection approprié dans une région en ruines », 5 autres chars et leur logistique étaient mis ce printemps à rude épreuve dans le désert du Qatar. Plus de 300 obus furent tirés en mouvement, de jour et de nuit, souvent aux distances maximales (entre 3000 et 3700 mètres), dans un terrain aussi impitoyable pour les hommes que pour les machines, avec un résultat de 90% de touchés.

Dans l'interview qu'il accorde à *GIAT Magazine*, le général Crène, chef d'État-major de l'Armée de Terre, exprime sa satisfaction: que ce soit au Kosovo ou dans le désert, le *Leclerc* a prouvé sa robustesse et son efficacité. Le concept d'instruction sur simulateur des équipages est également un succès. Enfin, le général insiste sur l'importance de la force dans une opération de maintien de la paix. « Brutalité », « Mobilité » et « Risques réduits » sont les maîtres mots qui justifient la présence de blindés dans un tel engagement. N'y aurait-il que les Suisses pour croire à l'absence de risques au Kosovo ?

### ASMZ

N° 7-8 et 9, 1999

« CRONOS » a été un succès pour le bataillon de fusiliers 57. Les Argoviens ont fait bonne figure et ont démontré un haut niveau de responsabilité individuelle. Réorganisé en unités ad hoc, le bataillon du major EMG Hossli a vu son instruction être orientée spécifiquement sur l'engagement: degré 1 NTTC, psychologie, transmissions et drill des différentes missions liées aux objets à protéger.

#### Sécurité par la coopération

Le divisionnaire Däniker, père spirituel du nouveau Rapport de politique de sécurité, prend régulièrement

la plume pour en expliquer les arcanes. Ce mois, il compare les conceptions 1990 et 2000, en mettant l'accent sur la notion de coopération. La crise du Kosovo, écrit-il, a mis les faiblesses de notre politique de sécurité en évidence. La Suisse, qui devrait se poser en co-producteur de la sécurité européenne, ne peut en fait que subir les événements. Neutre ou non, nous appartenons à un ensemble, et devons faire preuve de solidarité. Des forces armées interopérables sont une nécessité.

Dans le numéro de septembre, le conseiller national E. Müller fait un vibrant plaidoyer (électoraliste!) en faveur de l'engagement de l'armée pour aider à la maîtrise de la question – temporaire et exceptionnelle – de l'asile. Pas de troupe aux frontières, mais des soldats en renfort des collectivités publiques pour assurer la sécurité et la logistique. L'homme politique estime qu'une telle aide fait partie des missions de l'armée. Il fixe toutefois trois conditions pour qu'elle puisse être envisagée: 1. l'engagement doit contribuer à l'instruction de la troupe; 2. l'instruction purement militaire ne doit pas être négligée; 3. ce type d'engagement est provisoire.

#### Les leçons de l'histoire

Il y a deux cents ans, le général Souvorov passait les Alpes avec ses troupes. Notre pays, alors occupé, servait de champ de bataille aux puissances européennes. Des événements que rappellent Hans Rudolf Fuhrer et Fred Heer dans une intéressante brochure. Que retenir de cet épisode de notre histoire? Peut-être que la neutralité n'est pas un rempart, mais bien une politique dont le succès dépend aussi du bon vouloir de nos voisins.

### TM, Technische Mitteilungen für Genietruppen

N° 2 et 3, 1999

TM s'offre une nouvelle équipe, ainsi qu'un léger lifting, mais la revue conserve son caractère de publication réservée au génie. Le numéro 2 fait une large place au pont flottant motorisé, en service dans notre

armée sous l'appellation *Pont flottant 95*. C'est l'occasion pour le commandant de la brigade blindée 4 de faire part aux lecteurs de ses réflexions sur l'engagement du génie en appui d'une unité opérative, réflexions complétées par celles faites par le commandant du régiment du génie 6 sur l'engagement du bataillon de pontonniers.

Synthèse de mouvement, de protection et de puissance de feu, la brigade blindée a besoin du génie : du génie de l'échelon supérieur pour la conduite des mouvements et des barrages, du sien pour garantir la mobilité dans le secteur de combat. De son génie, le commandant de brigade attend donc de la flexibilité, notamment dans la planification et la conduite, de la mobilité et une structure des forces orientée sur l'engagement. Enfin, le génie doit s'identifier à la dynamique de la formation qu'il appuie. Malheureusement, du fait de son équipement peu adapté, le génie n'est actuellement qu'en mesure de créer par avance les conditions favorables à l'engagement de la brigade.

Le colonel Widler plaide en faveur d'une approche renouvelée de la conduite du génie. Ses moyens étant limités, le commandant de régiment doit accepter de ne pas lier son bataillon de pontonniers aux cours d'eau. Deux variantes d'engagement sont proposées : concentration sur les axes, avec des formations panachées, concentration dans le secteur, le bataillon de pontonniers devenant alors responsable de l'ensemble des franchissements. Ce qui signifie que l'officier pontonnier doit être en mesure d'apprécier la situation et de diriger les travaux sur un axe à maintenir ouvert.

On est en droit de se demander, à la lecture de ces textes, si des cadres de milice, insuffisamment instruits et trop peu entraînés, sont encore aptes à répondre aux exigences toujours plus élevées d'un combat moderne qui ne peut se dérouler sans la totale intégration des forces ?

Le numéro trois consacre une large part de ses pages à l'exercice « SETTE » du régiment du génie 3 ainsi qu'aux engagements consécutifs aux catastrophes naturelles de ce printemps.

---

## Der Soldat

N° 14, 1999

---

A. Wabl, « Friedenssprecher » des Verts autrichiens répond aux questions de *Der Soldat*. Non à tout rapprochement avec l'OTAN ; oui à des engagements en-

core plus prononcés en faveur de l'ONU ; non à des investissements dans le domaine des armements conventionnels, comme les *Leopards-2* récemment acquis par l'Autriche ; oui à l'aide en cas de catastrophe ; non à une augmentation du budget de la défense ; oui à la neutralité qui seule suffit à assurer la sécurité du pays ; enfin oui à la milice, car il n'y a pas de défense possible de l'Etat sans volontaires (« Freiwilligenmiliz »).

---

## Truppendienst

Special N° 2, 1999

---

La rédaction de *Truppendienst* ne partage pas tout à fait ces vues... Dans un cahier spécial, elle rappelle à l'envi qu'il serait temps de tirer les conséquences militaires de l'adhésion de l'Autriche à l'Europe et de remettre la neutralité sur le métier. Partenaire de l'OTAN, l'Autriche fournit également un remarquable effort pour atteindre l'interopérabilité totale. Les « Vorbereiteten Einheiten » ou « VOREIN », sont prêtes à un engagement dans le cadre du Partenariat pour la paix.

L'Autriche nous montrerait-elle la voie ? Il n'y a pas de honte à parler de sa neutralité et d'envisager de l'assouplir, d'autant plus qu'elle n'a jamais été vraiment rigide dans toute notre histoire ! Notre voisin a également compris que la ligne avancée de défense se situe désormais au-delà des frontières nationales. Face aux menaces actuelles et à venir, il est illusoire de croire qu'une sentinelle sur le Rhin intimidera un adversaire plus intéressé à la maîtrise des centres de pouvoir qu'aux territoires. Enfin, il a compris que le Partenariat pour la paix est une chance unique d'élever le niveau de ses propres troupes.

S. Cz.

### MOST WANTED!

Nous avons reçu quatre exemplaires de la revue militaire hongroise, *Uj Honvédségi Szemle*. Merci à nos lecteurs pratiquant cette langue de prendre sans tarder contact avec la rédaction, afin que nous puissions intégrer ce périodique à une prochaine « Revue des revues ».